

Discours Patrice Debré

Président du CIRAD

Le rapprochement Inra-Cirad

Mobiliser les communautés scientifiques autour des questions de développement

1. Les éléments du contexte

Ceux-ci sont de trois ordres :

. Le développement a besoin de la recherche pour des raisons :

- Ethiques, liées à la pauvreté (1,2 milliards de personnes ont moins de 1 dollar par jour pour vivre), où à l'exclusion (2 milliards de paysans sont exclus de l'agriculture sans accès à l'économie locale), à la malnutrition ou la sous-nutrition, aux risques sanitaires et environnementaux.
- Stratégiques, pour les PED comme pour le monde entier, car les pays développés évoluent vers une économie qui légitime et favorise la connaissance et ses formes de création, et parce que le transfert de technologies du Nord au Sud ne suffit plus, la compétence locale étant souvent insuffisante et donc l'application peu efficace.
- Economiques, car les clivages Nord-Sud disparaissent avec la mondialisation, les déséquilibres sont des facteurs d'instabilité.

. La recherche peut trouver des sujets de science compétitifs dans le développement : la science au Sud permet de développer des programmes originaux tels ceux portant sur les forêts (bassin du Congo, Indonésie, etc...) les maladies émergentes, le polymorphisme génétique des bactéries, des plantes, des animaux, etc...

. Une stratégie de recherche pour le développement a de justes raisons d'être menée par la France pour des raisons d'efficacité, d'influence, et de légitimité, ainsi que le soulignent les propositions du (Comité Interministériel de la Coopération Internationale et du Développement (CICID)).

2. Le pari du rapprochement Inra-Cirad : plus de visibilité et plus de compétences.

Le rapprochement tire sa légitimité d'une complémentarité qui s'exerce à plusieurs niveaux :

- compétences scientifiques,
- métiers (Cirad : grands projets internationaux, Inra : laboratoires),
- mode d'intervention (Cirad : liens avec les acteurs économiques sur le terrain, Inra : programmes scientifiques),
- déploiement géographique,
- type d'approches,
- mode d'analyse de la demande.

Il tire sa légitimité d'une complémentarité des missions des deux organismes et, notamment pour le Cirad, de ses principes d'actions.

Ceux-ci ont une double finalité :

- le choix des programmations dépend des objectifs politiques français, européens et internationaux menés pour la lutte contre la pauvreté et la gestion des biens publics mondiaux.
- Le choix des partenaires. La recherche pour le développement doit conduire à leur autonomie pour mener à bien des projets de recherche et d'innovation compétitifs.

3. Le succès : mobiliser les communautés scientifiques.

Le Gip a une fonction de programmation fondée en amont sur une analyse prospective, en aval sur la conception de programmes scientifiques à travers une vision partagée des mutations de l'agriculture, besoins nutritionnels du développement du monde rural et des modifications de l'environnement. Il s'agira d'animer le partenariat d'orientation, de donner des priorités à un contenu scientifique, de l'offre à l'international, et de mobiliser des compétences et moyens sur des intérêts partagés.

Le Gip permettra :

- un éclairage prospectif mené en commun (Agrimonde)
- une capacité d'analyse renforcée (comité des partenaires)
- une offre commune dans quelques grandes zones (Brésil, Inde, Chine, Méditerranée)
- des programmes à proposer aux équipes, soit à partir de défis internationaux tels par exemple le changement d'utilisation des terres, l'invasion biologique, la place de l'agriculture dans les bioénergies, les biomatériaux et les bioproduits, ou encore l'impact de la transition alimentaire sur la santé, ou des thématiques génériques telles celles portant sur les forêts, les maladies émergentes ou l'horticulture.